

!! ATTENTION NE RIEN ECRIRE SUR CETTE FICHE. FICHE À RENDRE A LA FIN DE L'HEURE !!

1 Chris raconte...



Chris est anglais. Il vit au Groenland depuis 4 ans.

« La vie à Uummanaq est très difficile à cause du climat. Le temps ici rend difficile l'accès à de nombreux services et facilités comme les centres médicaux. Il n'y a pratiquement aucune route car le sol est fait de roche. L'accès aux produits frais peut être très difficile. Chaque année, en avril, nous manquons de nourriture (surtout du fromage, yaourt, fruits et légumes) car le dernier bateau qui nous approvisionne part en novembre. Cela revient très cher d'avoir de nouvelles provisions : pendant l'hiver, elles doivent être acheminées par hélicoptère. Cela explique pourquoi presque tout le monde ici possède au moins deux congélateurs, ce qui paraît fou en Arctique !

Ici, nous avons peu de neige, mais sur la côte est du Groenland, ils sont habitués à creuser des tunnels entre les maisons ! »

www.educapoles.org

2 Le Groenland



CHIFFRES CLÉS



Groenland

(Territoire autonome du Danemark)

➔ **Superficie : 2 170 000 km²**, soit **3 fois la France**

➔ **56 000 habitants** (2015)

➔ **Densité : 0,026 habitant par km²** (France : 118 hab./km²)

➔ **85 %** de la population vit **en ville**

Un milieu de vie contraignant

- Épaisse couche de glace recouvrant les terres (inlandsis)
- Terres libres de glace (toundra)
- Banquise (mer gelée) en hiver

Un territoire habité et protégé

- Villes de plus de 1000 habitants
- Principaux aéroports
- Parc national

Nuuk Capitale (15 000 habitants)



3 Uummanaq en été

Les maisons, construites en bois, sont peintes. Chaque couleur indique une fonction : rouge pour l'administration, bleu pour l'énergie, jaune pour la santé. Ces couleurs permettent aussi aux habitants de se repérer dans la nuit polaire et en cas de mauvaise visibilité.

4 Uummannaq en hiver

La nuit polaire s'étend de novembre à février. Durant cette période, les habitants ne voient la lumière du soleil que 1 à 2 heures par jour !



8 Naja raconte...



Naja, 28 ans, fait ses études au Danemark.

“ Moi, je prévois de revenir au Groenland, mais je connais quelques personnes qui veulent rester ici.

Ils ne se voient pas d'avenir en revenant au Groenland. Autant que l'emploi, c'est le mode de vie continental qui les retient, le Groenland semblant tout petit vu de loin. Tout le monde connaît tout le monde et les rumeurs se répandent vite. Les choses peuvent aussi être un peu ennuyeuses, on ne peut pas conduire d'une ville à une autre comme au Danemark. Il faut prendre le bateau ou l'avion. ”

■ « Les jeunes du Groenland tentés par l'émigration au Danemark », d'après AFP, 5 avril 2015.



9 Tournoi de football féminin à Tasiilaq (2012)

5 Olé raconte...

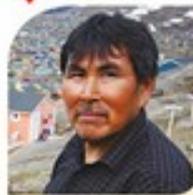


Olé, 50 ans, chasseur.

“ J’habite à Kullorsuaq. La chasse au phoque, c’est mon activité préférée. Quand internet est arrivé dans la région, nous avons sauté dans le train en marche. Aujourd’hui, nous nous servons principalement de nos smartphones. Les échanges commerciaux sont plus faciles avec Facebook, cela nous sert aussi à connaître le prix d’achat et de vente de nos produits. En général, nous utilisons beaucoup nos portables, même quand nous partons en traîneau. Avant, nous n’avions que la radio pour communiquer de village en village. Entre Kullorsuaq et le village le plus proche, Kraulshavn, il y a une distance de 100 km. ”

site oléve
lien vers la vidéo

6 Imaka raconte...



“ Je travaille comme surveillant dans un internat, mais la pêche reste ma grande passion. À Tasiilaq, je suis l’un des derniers encore capables de chasser le narval¹ depuis un kayak, seulement armé d’un harpon. Cette technique de pêche est en train de se perdre progressivement car elle est dangereuse. Je suis originaire d’Issertaq, le village qui fait les meilleurs *mushers* (conducteurs de traîneaux) de la région. Parfois, je travaille avec mon fils Lars et accompagne des clients faire des randonnées avec ses chiens. Le tourisme est une bonne chose pour nous car cette activité, en plus de nous faire vivre, nous permet de préserver nos traditions en les valorisant. ”

■ Géraldine Rué, « Dans la capitale du Groenland Est », paru dans le blog « Décollage immédiat », *M, le magazine du Monde*, 19 janvier 2014.

1. grand mammifère marin.



7 Le tourisme de croisière (2014)

Les touristes sont de plus en plus nombreux à se rendre dans cet espace pour découvrir sa grande biodiversité (voir p. 212) mais aussi pour venir voir de leurs propres yeux les pans de glacier s’effondrer sous l’effet du réchauffement climatique.

4

L'exploitation des ressources naturelles de l'Arctique

La ruée vers l'or noir (le pétrole) en Arctique mobilise les pays voisins du pôle.

Elle est rendue possible par le réchauffement climatique qui accélère la fonte de la banquise et ouvre un nouvel accès à l'océan. Elle entraîne des risques sans précédents pour la **biodiversité** déjà fragilisée de la région.

L'industrie pétrolière fait tout ce qu'elle peut pour éviter de discuter de la sécurité des forages. Pourtant ceux-ci sont effectués dans les conditions les plus inhospitalières de la planète.

Dans ces endroits un déversement de pétrole dévasterait la faune et serait presque impossible à nettoyer.

D'après la porte-parole de l'organisation écologiste
Greenpeace, 2012.

Lien vidéo, faire ses courses au Groenland : <https://www.youtube.com/watch?v=fjc-fNm9Cl8>. Clique sur le lien pour le consulter (il n'y a pas besoin de son, donc pas besoin d'écouteurs).